

8 Société et Culture

Vie des associations/ Renaps/Formation à la santé sexuelle et aux premiers secours

Une soixantaine de participants bien outillés



Des candidats en exercice au Centre national de formation des premiers secours de la Croix-Rouge.



Des simulations de premiers secours en plein air.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

APRÈS près d'un mois de travaux, le Réseau national pour la promotion de la santé sexuelle et les questions de population et développement (Renaps/A) achève, aujourd'hui, une formation à la santé de la reproduction et aux gestes de premiers secours, réalisée avec le concours du Fonds des Nations-unies pour la population (UNFPA) et la Croix-

Rouge gabonaise. A cette occasion, plusieurs enseignements ont été transmis aux adhérents du Renaps, de l'Ong Afriyan, du Conseil national de la jeunesse (CNJ) et aux auditeurs du ministère de l'Intérieur. La première étape a consisté à la formation aux questions de santé de la reproduction. Une soixantaine de participants ont ainsi pu se familiariser aux problématiques de grossesses précoces et non-désirées et aux questions d'infec-

tions sexuellement transmissibles et du VIH/Sida. Ils ont aussi été sensibilisés aux violences basées sur le genre. La deuxième phase s'est appesantie sur la formation en premiers secours. Cette session, faite de cours théoriques et des simulations pratiques, a permis, aux différents candidats, d'en savoir plus sur les comportements ou les attitudes à adopter en cas des catastrophes ou de situations d'urgence.

Formés, les membres des Ong de jeunesse peuvent désormais intégrer le système de réponse d'urgence de la Croix-Rouge gabonaise. En ce qu'ils sont dorénavant aptes à contribuer à la résilience des communautés face aux catastrophes. Un satisfecit pour le président du Renaps, Guy René Mombo. Lequel invite plus d'acteurs à s'impliquer dans ce type de formations qui peuvent s'avérer utiles et vitales... en cas de besoin.

Religion/Journées nationales de la jeunesse Non à la consommation des drogues

AJT

Libreville/Gabon

DANS le cadre de son action d'aide au prochain et de sensibilisation de la jeunesse aux respects des mœurs, le regroupement des jeunes chrétiens, "Grin de blé", a organisé, dernièrement, au gymnase d'Oloumi, une campagne de sensibilisation sous le thème : "une jeunesse asservie ou au service de la nation?".

Au menu de cette initiative, la distribution gratuite des vêtements, des chants tirés du Livre des cantiques, des louanges et autres adorations. Sans oublier des mises en scène réalisées sur le quotidien des jeunes, et quelques ateliers thématiques ayant permis aux membres de ce regroupement de jeunes chrétiens, d'encourager leurs frères et sœurs à plus de responsabilité.

« Ces journées ont été motivées par un constat, celui d'un asservissement de la jeunesse gabonaise à l'alcool, à la consommation



Un nombreux public a fait le déplacement du gymnase d'Oloumi.

des drogues... à l'origine d'une dépravation de mœurs qui a atteint des proportions sans précédent. Nous disons que cette jeunesse a besoin d'aide, afin qu'elle soit utile à la Nation. C'est notre manière d'attirer l'attention de nos jeunes frères et sœurs sur les maux qui les touchent», a confié Chadly Bykanga, membre du comité d'organisation des dites journées. Quatre ateliers théma-

tiques ont ainsi été abordés lors des échanges entre parents, enfants et experts de l'Office central de lutte antidrogue (Oclad), venus prêter main forte. Le thème sur "le jeune et la famille" a suscité des échanges qui ont pu mettre en relief le déficit de communication souvent observé au sein de certaines familles. Malheureusement souvent à l'origine de laisser-aller des jeunes. "Le jeune et la foi". Cette

thématique est une invite faite à la jeunesse à se réconcilier avec les valeurs morales contenues dans la Bible, comme "Tu ne tueras point, tu ne voleras point...". Les deux autres thèmes portaient sur "le jeune et la société" et "le jeune, les études et le travail". Association de jeunes étudiants et élèves chrétiens, "Grin de blé" est un regroupement qui vise à aider ses semblables à se prendre en main.

Chronique littéraire

Pour la tournée que vous avez offerte

QUAND viendra l'heure de consacrer des biographies aussi à tous ceux qui n'occupent pas le devant de la scène politique, économique, scientifique, sportive, culturelle, etc., on apprendra vraiment beaucoup de choses belles. Au quotidien, tout le monde rencontre des gens rares, précieux, admirables, riches de tant de savoirs et de savoir-faire ou savoir-être, qu'on finit par soupirer et trouver dommage qu'un tel ou un tel ne soit pas plus connu ou mieux connu par beaucoup d'autres personnes. Tenez, nous en connaissons un de vraiment singulier. Contrairement à ce que sa culture littéraire pointue pourrait laisser croire, il n'a pas fait ses gammes dans un département de lettres. La communication, oui, c'est son rayon. Mais son pedigree déborde largement ce cadre. Il devient même un type d'homme qui s'éteint : il est de l'école du « par cœur », genre qu'on croise de moins en moins. Sa mémoire, si fidèle, n'a rien oublié des leçons apprises, ni du contenu des multiples lectures faites au secondaire, au supérieur ou à titre personnel. Il est incollable sur Molière. « *Le bourgeois gentilhomme* » n'a pas de secret pour lui, dont il récite de larges extraits en veutu en voilà. Jamais pour le fun, devons-nous préciser, mais toujours pour illustrer un propos ou pour en tirer une morale. Souvent alors, devant un problème qui lui est soumis, il commence par sourire. Puis il se dresse, parle de Molière et de cette pièce, cite un passage charmant et fort de sens puis établit la connexion avec le problème soulevé. Pour finir, vous-même vous tirez la leçon de l'histoire.

Cet homme rare vient encore de nous édifier, cette semaine. Comme souvent, ces choses arrivent par hasard. Il a un rendez-vous dans un salon de thé quand, pour notre part, nous sommes retenu par un agent de liaison à la terrasse d'une buvette voisine. Au moment de partir, il nous aperçoit, vient vers nous, nous salue, appelle le serveur, un jeune homme, pour prendre nos commandes et nous offrir une tournée. Puis il s'éloigne pour régler un petit souci personnel. Quand il revient, il demande au jeune serveur l'addition. « *Qu'est-ce que vous avez écrit sur cette facture ?* » demande-t-il, pour rire. Et le gamin de répondre : « *Je n'ai pas mis dessus leurs propres commandes. J'ai juste mis la tournée que vous avez offerte...* »

C'est Hilarion Nguema qui a consacré une chanson à l'homme content et à ce qui est susceptible de s'ensuivre du fait de cet état. Eh bien, il avait vu juste. Notre « parent » lui a alors dit : « *Vous buvez quoi ? Ajoutez ça à mon compte. Ne vous demandez pas pourquoi je vous offre ça. Je sais pourquoi. Et ceux qui suivent savent pourquoi.* » Pour ceux qui ne suivent pas, voici l'explication. Notre « parent » a tout simplement été sensible à l'expression correcte du jeune serveur, qui a convenablement accordé le participe passé du verbe « offrir ». Dans le contexte d'un « maquis », ce n'était pas acquis. Lui qui sortait d'un salon de thé autrement plus luxueux, mais où le français servi oralement ou à l'écrit laissait à désirer, s'attendait sans doute à trouver pire dans un tel espace qui ne payait pas de mine. Mais voilà, nous étions dans un lieu où, visiblement, le jeune serveur avait convenablement assimilé ses leçons sur les accords du participe passé en français. Ce qui n'est plus évident, de nos jours.

RN

